

LES MISSIONS ROMAINES ET LA BIBLE.—Il y a trois cents ans que l'Église Romaine a commencé l'œuvre des missions; depuis cette époque elle a fait des prosélytes au milieu de peuples parlant plus de soixante langues, mais on ne voit pas qu'elle ait une seule fois traduit les Saintes-Écritures dans aucune de ces langues. Est-ce que cela ne suffit pas pour montrer le peu de cas qu'elle fait du volume sacré?

PRÉDICATEURS JUIFS.—Trois cents Juifs convertis annoncent, dans différentes parties du monde, que Jésus-Christ est "celui qui devait venir."

EMANCIPATION D'ESCLAVES.—Un riche planteur du Mississippi a amené dernièrement quatorze esclaves à Cincinnati, dans le but de les émanciper et les placer sur un domaine qu'il a acheté dans le comté de Mercer, Ohio.—En Virginie, environ 90 esclaves doivent avoir été émancipés par les dispositions du testament de leur maître, qui non seulement a voulu les rendre libres, mais leur a donné tous ses biens.

CONDAMNATION D'UN PLANTEUR.—On rapporte qu'un nommé Souther de la Virginie, a été condamné à cinq ans de pénitencier, pour avoir battu un de ses esclaves jusqu'à ce qu'il soit mort.

UN MOT SUR LE CLERGÉ.—Plusieurs membres du clergé tonnent et foudroient du haut de l'autel les têtes populaires qui se dressent contre les coupables abus, comme s'ils étaient intéressés à la permanence de ces abus, eux qui ne doivent rester en terre que pour niveler le monde moral, défendre avant tout la vérité et la justice et prêcher l'amour de toutes les vertus, depuis celle de la fraternité morale jusqu'à celle du patriotisme, la plus sublime de toutes. Ces membres d'un corps qu'on s'est accoutumés à regarder en ce pays comme le foyer de toutes les lumières et de toutes les vertus, qui peut-être ont donné bien des fois des preuves d'un grand dévouement dans la sphère de leurs attributions religieuses, mais qui se sont malheureusement fourvoyés dans les sentiers de la politique coloniale, ces hommes qui n'vient qu'à parler de l'amour au peuple pour rester à la tête de l'échelle sociale et l'attirer après eux vers ses immortelles destinées, n'ont pas craint de compromettre légèrement leur enviable position en se faisant faction politique, partisans avoués d'idées perdues et honnies du 19^e siècle et en se posant sur la route du progrès comme un obstacle invincible, comme une borne contre laquelle ils veulent que viennent se briser les doctrines de la liberté qui font le tour du monde et qui ont pour cortège les intelligences de tous les pays, les hommes généreux de toutes les races civilisées.—*Moniteur Canadien.*

ECLIPSE.—Le lundi 28 juillet doit se produire un phénomène céleste des plus curieux: une éclipse totale de soleil.

L'éclipse générale commencera à midi 24 minutes, pour finir à 6 h; l'éclipse centrale et totale commencera à 1 h. 35 m. pour finir à 3 h. 49 m.

L'éclipse totale sera visible en Irlande, ainsi que dans le nord de l'Europe et de l'Amérique septentrionale. La France et l'Europe centrale auront seulement le spectacle d'une éclipse partielle.—*Phare de New-York.*

ÉTAT SANITAIRE DE ST. LOUIS.—Le choléra n'a pas encore complètement disparu de St. Louis, mais il n'exerce plus autant de ravages que dans le mois dernier; les livres des hôpitaux ne constatent qu'une moyenne de 8 décès par jour, et les autres cas sont isolés.—Les fièvres intermittentes et autres maladies, souvent épidémiques, dont on craignait l'apparition dans les premiers jours de juillet, ne se sont point encore abattues sur la ville.—*Moniteur Canadien.*

INSTRUCTION PUBLIQUE.—Le correspondant parlementaire du *Canadien* dit que M. Lafontaine doit introduire un bill pour établir une École Normale et amender notre loi sur l'instruction publique.

LA RUCHE CANADIENNE.—Cette feuille, publiée à Troy (N. Y.) est suspendue pour quelques semaines.

ARRIVAGES A NEW-YORK.—Le *Moniteur* nous apprend que du 6 juillet au 13 inclusivement, 35 navires venant d'Europe, ont amené 7,964 émigrants à New-York!

INCENDIE A LA NOUVELLE ORLÉANS.—L'église catholique de la Trinité a été détruite par le feu. Perte \$25,000.

L'IMPRIMERIE A L'EXPOSITION.—C'est l'imprimerie impériale de Vienne qui a exposé la collection la plus complète de spécimens de tous les caractères connus. Cette collection, qui ne contient pas moins de deux cent six langues ou dialectes, depuis les caractères phéniciens, les plus anciens du monde, jusqu'aux japonais, est la plus belle de l'Europe...

L'Autriche est entrée aujourd'hui dans une voie nouvelle, et quoique la statue du maréchal Radetzki, qui semble veiller, appuyée sur une épée, au dépôt des richesses autrichiennes de l'exposition, puisse paraître un emblème peu conforme au mouvement industriel et des idées dans ce pays, il n'en est point qui mérite, au même degré, après la France et l'Angleterre, l'attention des hommes d'étude et de travail. C'est assurément un fait très-remarquable que cet hommage rendu aux sciences et à la pensée humaine, par l'industrie la plus capable de les propager dans le monde. Il suffit de réfléchir à l'immense quantité de linguistes, de professeurs, de compositeurs et d'ouvriers habiles que suppose un tel luxe de typographie, pour acquérir le rang qui est dû à l'Autriche dans la grande famille européenne.

L'établissement impérial de Vienne possède tous les types des caractères imprimés dans ses ateliers, et il a exposé jusqu'aux matrices qui ont servi à les créer.—*Phare de New-York.*

LE LIN.—Il y a maintenant toute espèce d'encouragement pour que le cultivateur produise plus de lin. Nous n'avons aucun doute, que même pour la graine, il paierait mieux que le blé dans bien des circonstances. Il faut beaucoup de soins pour préserver et sécher convenablement cette graine. Le Canada est très favorable pour cela, le climat étant généralement assez sec. Nous espérons que quelques-uns de nos marchands importeront un peu de graine de Russie l'année prochaine. Quand on n'a en vue que la graine, la nôtre, ou celle qu'on se procure aux États-Unis, peut convenir, mais celle de Russie est bien préférable, quand on veut utiliser la fibre. On a calculé qu'un animal à qui on donne des gâteaux à l'huile or de l'huile de lin dans sa nourriture, donne un fumier qui, par sa richesse, paie la moitié de la valeur de ces substances. C'est là un fait bien propre à encourager les cultivateurs à produire cette graine pour l'usage de leurs animaux. On dit aussi que l'engrais fourni par les animaux nourris avec quelque préparation de la graine de lin, se fait sentir trois ou quatre ans plus longtemps que les autres espèces d'engrais.

LE

PHARE DE NEW-YORK,**Journal Français Hebdomadaire,**

ÉCHO DES IDÉES ET DES INTÉRÊTS DES DEUX MONDES,

Rédigé par M. E. Masseras.

Prix de l'abonnement :

Pour le Canada \$3, 50. par année.

Agent pour Montréal, M. D. Latte.

NARCISSE CYR, Rédacteur et Propriétaire.

V. LABELLE, Imprimeur.